

TERRIBLE!!!

Depuis trois jours, les habitants de la rue Ste. Catherine étaient en proie aux plus vives alarmes.

Un homme à l'air sombre et paraissant doué d'une force peu commune, parcourait la rue de long en large, semblant guetter une victime.

Sa physionomie farouche terrifiait les hommes les plus braves; les femmes pâlissaient à sa vue, et les enfants en devenaient chauves rien qu'en y songeant.

La police, prévenue, avait expédié ses agents les plus hardis, mais ces derniers avaient reculé, l'un d'eux même, pour cacher sa frayeur, s'était fait scieur de bois prétextant une vocation subite.

Que faire? Car pendant ce temps, n'osant descendre renouveler leurs provisions, les locataires mouraient de faim, et ceux qui se hasardaient dans la rue, trouvaient les magasins fermés.

On entendait partout les cris déchirants des *police-men* qu'on engageait à se laisser dévorer, mais qui protestaient lâchement, sous prétexte que cela leur ferait du tort, au moment des étreintes.

Le ministre de la milice saisi de l'affaire, se proposait d'envoyer une batterie d'artillerie faire le siège du monstre, quand tout d'un coup, on le vit s'élançant sur un jeune homme en habit qui passait dans la rue St. André.

Une lutte affreuse s'engagea entre les deux hommes, et le pauvre jeune homme, mis en lambeaux put cependant s'échapper des mains de son terrible adversaire.

Dix minutes après il repassait tout de neuf habillé. Le monstre s'élança à sa rencontre.

—Je te pardonne de l'épouser! s'écria le scélérat, mais à une condition: dis-moi d'où tu sors?

—De chez Pilon & Cie, le plus grand magasin de Nouveautés de tout Montréal, là où l'on achète au meilleur marché.

—Merci répondit l'homme, j'y vais moi-même immédiatement avec ma femme et mes enfants et je te donne ma fille en récompense du grand service que tu m'as rendu en m'enseignant le seul et véritable magasin du BON MARCHÉ.

ADMINISTRATION.

On s'abonne au FARCEUR aux prix suivants: un an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts. Les abonnements sont invariablement payables d'avance. Adresser toutes communications à H. BEAUBRAND

24, rue St. Gabriel
Montréal, P. Q.



Beati pauperes...

En vérité je vous le dis,
Bien des gens élus en Septembre
Prouvent qu'on peut aller en chambre
Ainsi qu'on entre en paradis.

Epitaphe de Langevin.

Ci-git, oui git, par la morbleu
Le gros Canon du parti Bleu.
Le canon? bah! vous voulez rire;
C'est le boulet qu'il faudrait dire

Une rime riche.

Laurent-Pichat, virant, coup hardi, bat Empis;
Lors Empis, chavirant, couard, dit: bah! tant pis!

Quatrains.

Bowell fait peindre son visage
Entre Desjardins et Masson:
Sac-à-papier! la belle image,
S'il s'y trouvait un bon larron!

La reine vient, ma foi, de nous faire un cadeau
Qui nous coûte déjà les deux yeux de la tête;
Car après tout, c'est nous qui payons pour la fête:
Un *voilette* souvent est un pesant fardeau.

Quel duo! c'est Mingrat, Cartouche et Méryarte.
Que Tardivel et Tarte!
C'est Basile, Escobar, Tartufe et Machjavel,
Que Tarte et Tardivel!

CAUSERIE.

Je suis peut-être en retard pour vous souhaiter, aimables lecteurs et adorables lectrices, les souhaits de la nouvelle-année, mais le proverbe dit que: "mieux vaut tard que jamais."

Et d'ailleurs, chacun sait que ce ne sont pas les derniers venus qui sont les plus mal reçus.

Sur ce, je vous la souhaite bonne, heureuse et prospère, et je commence ma causerie hebdomadaire.

Oh! la belle découverte, la bonne blague pour commencer ma première causerie du nouvel-an. Ces américains sont d'une force, mais d'une force!

Jugez en plutôt vous même, lecteur, et donnez m'en ensuite des nouvelles.

On avait jusqu'à présent inventé des canards d'une grosseur et parfois d'une longueur prodigieuses, mais il faut baisser la tête devant l'individu qui a mis au monde le volatile suivant.

Lisez et méditez!

—O simplicité de l'âge d'or! Temps où l'homme se nourrissait de lait et de miel, buvait du lait de vache, et se contentait d'écraser les grappes de la vigne pour se procurer du vin.

Cette exclamation m'est arrachée par la nouvelle singulière que nous sert un journal de New-York, qui l'a empruntée à un journal de l'Ouest, pays du progrès et des découvertes séduisantes.

Après le lait artificiel, on avait été étonné. Après le beurre margarine, on se récria. Puis vinrent les huîtres en caoutchouc, les escargots à l'emporte-pièce, les compotes d'abricots aux carottes, et les gelées de groseilles au jus de pied de veau. Les inventeurs de l'Ouest se crurent perdus d'honneur.

Mais un homme avisé vient de leur restituer la place qu'ils méritaient d'occuper à la tête des industriels intelligents du globe entier.

Cet habile homme est un fermier qui tire son

plus gros revenu de la ponte de ses poules. Mais voici que l'hiver vient nécessairement ralentir la production naturelle et réduire les revenus du fermier. Qu'imagine-t-il? Une fabrique d'œufs artificiels ni plus ni moins. Un mélange de soufre, de carbone et de matières grasses combinées dans des proportions déterminées sont chargées de représenter l'albumine ou blanc de l'œuf. Le jaune est fait de sang de bœuf décoloré, de phosphate de chaux, de magnésie et d'acide muriatique. Le tout coloré avec du jaune de chrome! Mais la coquille?

Rien de plus simple. On la souffle au chalumeau dans une masse faite de gypse de blanc d'Espagne, de carbonate de chaux et d'oxyde de fer délayés dans une substance gommeuse qui durcit en séchant. Une des opérations les plus curieuses, paraît-il, est l'introduction des différentes parties de blanc et de jaune dans la coquille.

Nous le croyons sans peine! La coquille une fois remplie on ferme les ouvertures avec une sorte de ciment; puis on fait sécher, après quoi on polit si l'œuf est prêt à être emballé et mis en caisse. L'ingénieur inventeur de cette ponte artificielle et perfectionnée a, paraît-il, réalisé une fortune considérable avec ses œufs postiches que vous êtes autorisés à appeler des œufs de canard.

Les fleurs artificielles qui changent de couleur suivant les variations de la température furent un des succès de l'année.

Pourquoi ne ferait-on pas des robes avec le même procédé chimique?

Avec une simple robe de soie, une dame pourrait laisser supposer qu'elle a trois toilettes différentes.

Quand le temps serait au variable, la robe deviendrait grise, bleue les jours de beau temps, et rose quand il commencerait à pleuvoir.

A cause de cette nouvelle invention, les hommes politiques vont avoir un excellent prétexte pour changer d'opinion.

Quand on reprochera à un monsieur d'avoir été tour à tour rouge et bleu, bleu et rouge, etc., etc.

—C'est indépendant de moi, répondra-t-il; quand j'étais jeune, ma nourrice m'aura plongé dans un bain chimique, et voilà pourquoi je change si souvent de couleur.

Après déjeuner, Jacquinet lit son journal à haute voix, de manière à tenir sa famille au courant de ce qui se passe.

Il s'arrête, au milieu du feuilleton, sur cette phrase: "Et comme la nature ne perd jamais ses droits..."

—Tiens, dit-il, interrompant sa lecture, c'est comme l'enregistrement, et pourtant, l'enregistrement, ça n'est pas dans la nature!..

Les albums s'en vont. Hâtons nous de glaner dans ce qui en reste:

I. Tout le monde a des ridicules. Seulement, les uns sont au-dessus de leurs ridicules, les autres au-dessous.

II. L'orgueil et la modestie ne sont presque jamais que des manières d'être extérieures.

Pour finir la légende de l'invalidé à la tête de bois, racontée par lui-même et sténographiée par Aurélien Scholl:

Mon nom est Narcus, dit Dur-à-Cuire. J'étais à Léna, où un boulet m'emporta les deux jambes.

—Faites donc attention, imbéciles! cria-je à l'ennemi.

On me porta à l'ambulance.

Le chirurgien jeta sur moi un regard bienveillant et me coupa les deux bras.

—Faites excuse, major, c'étaient les jambes qu'il fallait soigner!

—Eh bien, dit le chirurgien, on peut se tromper!

Il avait raison, je me tus.

Le lendemain, le célèbre Larrey visita l'ambulance.

—Mon brave, me dit-il, ta carrière militaire est brisée. Veux-tu servir en même temps la science et ta patrie?

Je répondis: "Tout pour l'empereur!"

Voyant que je consentais, il me coupa la tête. J'éprouvai une sensation particulière, qui fut suivie d'un léger sommeil.

Quand je me réveillai, on me présenta une glace.

Dame! je fus vexé.

—Oh! dis-je à M. Larrey, une tête de sapin?

—Ce n'est pas de ma faute, répondit-il, les têtes de palissandre sont pour les officiers!

Entrechats.

Une fillette de cinq ans est très savante; elle sait déjà le *Pater* et l'*Ave Maria*, plus une fable de Florian.

Un jour que l'enfant s'ennuie et ennuie sa mère, celle-ci lui donne, un chapelet en guise de jouet.

—Que faut-il en faire? demande-t-elle?

—Sur les grosses perles, lui dit sa mère, tu diras ton *Notre Père* et le *Je vous salue Marie*, sur les petites.

—Et sur lesquelles faudra-t-il dire: le *Lapin* et la *Sarcelle*?

LETTRE D'UN MAITRE D'ECOLE DE CAMPAGNE

A SA FUTURE.

Mademoiselle,

Pardonnez à la préposition que je prends la liberté de vous faire, de m'accepter pour votre humble adjectif. Je me trouverais heureux au *superlatif*, si vous daigniez vous rendre à mes vœux. Je sais que je ne suis ni la *première*, ni la *seconde*, ni la *troisième* personne qui vous a recherchée; mais soyez certaine que nul ne vous aime autant que moi et que je vous serai fidèle tant qu'il me restera la moindre *particule* de raison. —Avec vous, je n'aurai jamais le *verbe* haut; avec vous, je ne prendrai de ma vie le ton *impératif*. Au contraire, avec moi, vous pourrez, Mademoiselle, suivre les *modis* de tous les *genres*. Je n'y trouverai à redire dans aucun cas, et je ne suivrai d'autre *rigle* que celle de vos désirs.

Le *présent* et le *passé* vous sont un sûr garant que je suis homme de parole. Quel que soit le sort de ma demande, votre *nom* n'en sera pas moins dans tous les *temps*, mon *vocatif* jusqu'à la mort, le grand *oblatif* de toutes choses.

C'était pendant la guerre de Crimée.

Un zouave et un cosaque, pendant une suspension d'armes de quelques jours, se rencontrèrent entre les deux camps.

Et comme le cosaque parlait assez bien le français, la conversation s'engagea entre les deux hommes.

Tout à coup le zouave aperçut sur la poitrine du Russe une médaille de bronze; il lui demanda ce que c'était:

—C'est, dit le cosaque, une médaille faite avec le bronze de canons pris aux Français autrefois, et que le Czar a donnés à l'armée pour en faire pour chacun de nous des médailles...

—Peuh! finit le zouave dédaigneusement, si on nous donnait en France l'artillerie prise à l'ennemi, chaque soldat aurait un canon à sa boutonnière.

—Bébé, surpris par sa mère en train de dévaliser l'armoire aux confitures:

—Fi! monsieur, que c'est vilain d'être gourmand! Que diriez-vous si vous me voyiez manger de la confiture sans pain?

—Je dirais comme ça, petite mère, puisque le pot est commencé, il faut le finir.

On a raconté bien des anecdotes sur les plénipotentiaires au Congrès de Berlin.

En voici une qui aura été oubliée et que "l'Eutrablatt," de Vienne, nous apporte. Elle concerne le plénipotentiaire anglais, lord Beaconsfield:

Quand on donna de Londres l'ordre à l'hôtel Kaiserhof de retenir les appartements pour le Premier, on commanda pour lui une chambre à deux lits... On s'étonna beaucoup à l'hôtel de cette particularité, parce qu'on savait que lord Beaconsfield était veuf et que... Mais enfin on s'exécuta et les deux lits furent placés.

Lord Beaconsfield arriva et occupa sa chambre à coucher. Il y entra et en sortait seul. Cependant, le lendemain, on trouvait les deux lits défaits

Pourquoi diable le noble lord avait-il besoin de deux lits? Le démon de la curiosité l'emporta. On organisa un espionnage et l'on finit par découvrir que lord Beaconsfield usait simplement de ses deux lits pour cause de fraîcheur, attendu qu'on était au mois de juillet et que la salon était d'une chaleur exceptionnelle.

1879

Au Bon Marche

MAISON A. PILON & CIE.

A. PILON & CIE.

A. PILON & CIE.

A. PILON & CIE.

DEPARTEMENT DES TWEEDS

Tweeds Canadiens

valant 90 cts pour 50 cts

" 70 " 40 cts

TWEEDS UNION

valant 30 cts pour 15 cts

" 40 " 20 cts

" 50 " 25 cts

" 60 " 30 cts

" 70 " 35 cts

ETOFFES A ROBES

Wincey depuis 5 cents, la verge en montant.

CHEZ

A. PILON & CIE.

647 ET 649 RUE STE. CATHERINE

A L'ENSEIGNE

de la Boule Verte.